

MON FLORILEGE TOME 1

« *les amours, les amis* »

1/ **SI TU SAVAIS** (1981)

Si tu savais le peu d'amour qu'il faut
pour incendier des yeux dans le désert

Si tu savais le peu de haine qu'il faut
pour que se voûte le dos
de l'enfant qui vit dans ta nuit
et qui te tire malgré toi vers la lumière

Parce que je sais la peur qui ronge
sur le chemin du vent
parce que je sais des coups des cris
des cœurs et la confiance

Si tu savais la peur qu'il y a de moi à toi
est-ce que ça changerait les mots
qui marchent dans nos têtes ?

Si tu savais le peu de haine qu'il faut
pour que se voûte le dos
de l'enfant qui vit dans ta nuit
et qui te tire malgré toi vers la lumière

Si tu savais le peu d'amour qu'il faut
pour incendier des yeux dans le désert

2/ AMIS ET FRERES (1978)

Amis et frères de la terre
Si vous entendez ces mots
Si vous cherchez le mystère
De l'amour
Marchez marchez au grand soleil
Tout un jour
La réponse est dans un brin d'herbe

Amis et frères de la terre
Si vous sentez le fardeau
Le poids lourd du temps qui passe
Et la mort
Encore encore menez vos pas
La prochaine rencontre
Vous éclairera

Amis et frères de la terre
Si vos chants sont étouffés
Oh c'est sûr sur la planète
Un enfant
Se prépare à trouer le voile
De la peur
Car il boit à toutes ces larmes

Amis et frères de la terre
Si vous goûtez à la vie
La vivante cavalcade
Liberté
Dans nos cœurs

Et dans nos cervelles
Liberté
Voguez les hirondelles

3/ LE DÉSIR (1982)

Le désir est plus puissant que le vent d'hiver
il nous mène du volcan au fond de la mer
il est fou il est fort il est vie il est mort
la désire la désire la clef du soleil
la clef du soleil

Le désir est plus joyeux qu'un millier d'oiseaux
il nous chante au fond des yeux cent mille cadeaux
il est chair il est ivre il est âme il est libre
la désire la désire la main de l'enfant
la main de l'enfant

Le désir est redoutable un essaim d'abeilles
qui s'est enfoui sous le sable du temps qui sommeille
mais son miel dans la bouche crie parole farouche
la désire la désire la langue du cœur
la langue du cœur

Le désir est infini chemins innombrables
qui trouent les murs de l'ennui pour dresser la table
du festin de l'amour si fragile et si lourd
la désire la désire la croix des vivants
la croix des vivants

4/ O LE SOIR TOMBE (1980)

O le soir tombe

Je viens de me retirer de toi

Entre mes jambes je sens

Tout l'humide de notre feu

Dans mes yeux des images multicolores

Racontent un paysage

Que ne comprend que Dieu

Un peu de sueur a collé tes cheveux

Sur le silence

Ma main dessine sur ta poitrine

Un poisson

Comme marée sur le rivage

La nuit nous boit comme la terre après l'orage

Et tout ce parfum s'exhalant

C'est l'haleine sage

De la paix

Si sa colombe à tire-d'aile se pose

Au cœur de tous les fous

Alors qu'elle chante

La douceur d'aimer d'être aimé

Et d'en jouir

Si la colombe à tire-d'aile se pose

Au cœur de tous les fous

Alors qu'elle chante

Oh le soir tombe

5/ BLOTTI BLOTTI (2008)

Blotti blotti

j'aime qu'on se blottisse

j'aime qu'on me blottisse

moi c'est un mot qui me botte « blotti »

qui mieux que nous quand on est bien blotti

le roi du Pérou... encore c'est pas dit

Les chatons les chiots

les ânonns les agneaux

tout ce qui sent le tout-petit

sont les champions pour ce qui est du blotti

du blotti du blotti du blotti

on est invisible

et invincible

dans les draps bleus de la nuit

quand on est tous deux tout doux et blottis

Blotti blotti

j'aime qu'on se blottisse

j'aime qu'on me blottisse

moi c'est un mot qui me botte « blotti »

qui mieux que nous quand on est bien blotti

le roi du Pérou n'est pas mieux loti !

6/ **AMOUR AMOUR** (1986)

Or tout ce temps qui passe
et nous allons plus loin
En ce mal souverain
cherchant l'amour à la trace
Nous le pistons des lunes
et des heures au logis
Et le trouvons fleuri
ruisseau courant dans les dunes
Hier j'étais exsangue
cassé maudissant mon temps
Mes chaînes et mes tourments
et tous mes défauts de langue
Me voici dans la page
au cœur de ton cœur d'oiseau
Flûte dans les roseaux
sifflotant dedans ma cage

Amour amour
nouveau-né mes vieux souliers
Mot suranné par l'usage
pâquerette du sentier
Secret trésor
lampe dans la nuit des pauvres
Larme effeuillée des pluies d'or
Ride riant au visage
j'aimerai jusqu'à la mort

Petit je sentais l'ange
mains jointes sur des photos
N'avais pas besoin des mots

pour téter le philtre étrange
La grâce est une étoile
au front de tous les enfants
Trois fois rien de brin de vent
font claquer cent mille voiles
Depuis ce feu de fête
dans la joie ou la douleur
Qu'il fût de corps ou de cœur
c'est la cible de ma quête
Et je ne sais la vie
qu'en ce miracle épanoui
Eau sans cesse au fond du puits
belle bleue feu d'artifice

Que j'en appelle à l'homme
à la femme ou bien à Dieu
Et à tous les jeunes les vieux
au serpent ou à la pomme
Toutes routes vers Rome
tous les chemins d'écoliers
À ta suite font collier
chaque brin d'herbe te nomme
Aimant et admirable
insaisissable et donné
Juste à la pointe du nez
de la plume ou de la lame
Tu es la girouette
à la cible de tous chants
Tous les soleils t'approchant
tu les tiens dans ta musette

Et tout ce temps qui passe

et nous allons plus loin
En ce monde incertain
cherchant l'amour à la trace
Nous prions sa fortune
dans la cellule de nous
Et le trouvons à genoux
au reflet de l'un de l'une
Jamais tu n'abandonnes
celui qui te tient la main
Et qui se risque orphelin
dans la forêt des personnes
Et plus la flamme brille
et plus le feu crie son droit
L'univers est trop étroit
tout le cerveau s'écarquille

7/ AVANT QUE LA MORT (1975)

Avant que la mort ne t'entraîne
Par-dessus bord par-dessus tout
Tout à ma flamme je te déclame
Des vers du vent

Du vent d'en haut et davantage
Musique d'ange et tout et tout
Et doux et doux le doux ramage
De l'oiseau de paix

Paix à la terre qui te prendra
Dans son mystère et ma détresse

Paix à la pierre qui gardera
Ton nom ton âge et ma tendresse

Paix aux p'tites fleurs qui vont pousser
Sur ton passé

Avant que la mort ne m'entraîne
Par-dessus bord par-dessus vous
A vous princesse oh oui je laisse
Des vers du vent

8/ BRETAGNE (1986)

Les océans la mer
Ce sont les larmes humaines
Qui les font gris qui les font bleus
Les voiles les bateaux
C'est l'espérance humaine
Qui les soulève à l'horizon des cieux
Les vagues les courants les remous les tempêtes
C'est le cœur bouleversé de nos amours déçues
Ce bel amour blessé qui va bercer sa peine
Pauvre sur le rivage les yeux vers l'inconnu
Ô marées
Emportez-moi vers l'autre bord
On y boit dit-on
Un vin de la mort
Qui délivre du remords
Les océans la mer
Ce sont des larmes humaines
Qui

Des fonds gris
Qui
Des fonds bleus

9/ LES MAINS NOUÉES A LA LUMIERE (1971)

Où allons-nous dans cette boue qui nous entoure et qui nous tache
Où allons-nous dans quelle rivière de sang perdu
De sang versé à l'inconnu je ne sais plus
Où allons-nous dans quelle affaire qui enrichit ou qui honore
Dans quel bonheur inachevé qui sent si bon la main serrée
La main nouée à la lumière la main nouée à la lumière

Que sommes-nous dis mon amour dans notre amour de quatre sous
Que sommes-nous dis mon amour avec nos nuits et nos fous rires
Qu'on s'est promis qu'on a rêvé plus je ne sais
Que sommes-nous des enfants-rois des petits cons ou bien des gosses
Que voulons-nous avec nos mains qui font pleurer
Tant elles sont belles tant elles sont vraies
Nos mains nouées à la lumière nos mains nouées à la lumière

Où irons-nous dans nos combats dans nos vengeances et dans nos trêves
Le chant du monde perd de sa voix quand un espoir est déchiré
Ou piétiné
Que dirons-nous au petit ange qui va venir un soir de fête
Pour quel butin as-tu saigné pour quel demain ai-je pleuré
Je n'ai plus l'audace d'y penser je n'ai plus la force de m'y perdre
Au carrefour des existences y'aura nos ombres et puis nos mains
Au carrefour des existences y'aura nos ombres et puis nos mains

Nos mains nouées à la lumière nos mains nouées à la lumière

10/ D'AMOUR ARDENT (1988)

D'amour ardent je fus pris
Comme feuille dans la flamme
Et je brûlais pour la dame
Et je priais à ses genoux
Entre ses cuisses
Pour mes lèvres sur son sein lisse
J'aurai tendu le cou
A la corde des supplices

D'amour ardent je fus pris
Et sur le bateau du voyage
Nous buvions le sel de l'orage
L'écume blanche et puis la lie
En nos ivresses
Oh la folie en ces caresses
J'en ai le cœur criblé partout
L'amour la mort étaient complices

L'amour ardent les délices
Entre les corps d'amadou
C'est voie étroite et précipice
Si tu glisses c'est le trou
La corde lisse
Où est l'amour où est le vice
Je n'en sais plus rien du tout
Délire d'amants et chagrin fou

D'amour ardent me reste un lys
Une flûte et puis un clou
Le goût amer du sacrifice
Le goût de pomme et le vin doux
En ce poème
J'y grave grave tous les je t'aime
Qui nous ont fait pleurer beaucoup
Pardonnez-nous

Pleurez la lyre pleurez comptine
Les larmes lavent la gadoue
J'ai vu écrits dans des latrines
Des mots d'amour plus beaux que tout
C'est un miracle
De la lumière éclair qui claque
Parce que nos âmes sont debout
Et nous plus neufs qu'un pauvre sou

11/ QU'ÇA FAIT DU BIEN (1991)

Qu'ça fait du bien un copain qui va bien
Dans sa cabane avec sa femme
Qu'ça fait du bien comme il est bon leur pain
Et puis leur chien comme il m'acclame
Il fait la fête à ma défaite
Il ne sait rien il sent ma main
Puis il la lèche comme il fait bien

J'arrivais là plus que las dans le labyrinthe

Aigre de ma vie nègre
Pas de conseils ni reproches que des mains
Tendres et gauches qui se rapprochent
Un grand verre d'eau et des raisins
Cueillis matin près du cyprès
Où l'on jouait tu t'en souviens

Qu'ça fait du bien un copain qui va bien
Lui paysan et elle peintre
Dans ce silence de bois je retiens
Leurs poids de terre dans mes artères
Elle est fileuse elle tisse un lien
De ses tableaux à ses lapins
Lui dans son coin il trie le grain

Qu'ça f'rait du bien cent copains qu'iraient bien
Qu'ils me l'écrivent timbre missive
Qu'on me le dise le redise tout ou rien
Que les amours belles sont pas rebelles
J'm'en vais reprendre le drôle de chemin
Qu'est ce que j'ai fait pour qu'le chagrin
M'aille si bien salut le chien

C'est en rentrant ce matin que j'écris
Mes deux amis cette chansonnette
Merci pour tout et pour vous gardez-vous
Du vent sucré des amourettes
Elles te ballottent en papillon
Libre bouchon puis l'horizon
Te dit la côte c'est une prison

Qu'ça fait du bien un copain qui va bien

Dans sa cabane avec sa femme
Qu'ça fait du bien comme il est bon leur pain
Et puis leur chien comme il m'acclame
Il fait la fête à ma défaite
Il ne sait rien il sent ma main
Puis il la lèche comme il fait bien

12/ DESTIN D'ORPHÉE (1996)

Vint un jour où le cœur se lasse
Non point d'aimer
Mais de souffrir
Et pour la soupe à la grimace
La poignée de sel
C'est un soupir

Vint un jour où le cœur s'attarde
Sur son passé
Sans un sanglot
Les trahisons les mascarades
C'est de la pluie
Au bord de l'eau

En ai-je trop vu sur cette terre
Pour me moquer
De ma douleur
En ai-je assez de la vie sévère
Pour faire la paix
Avec la peur

Est-ce l'âge qui fait sa besogne

En s'essoufflant
Sur ses combats
Mon cœur bat je ne dis plus
Qu'il cogne
Sur la pointe des pieds
Il bat son pas

Tourterelle un soir de tempête
Tu m'as laissé
Un goût de sang
Dans la gorge depuis je m'arrête
Tous les cent pas
En écoutant

La vie peser sur mon épaule
Est-ce une croix
Est-ce un oiseau
Vient un jour où le cœur ce drôle
C'est une étoile
Dans un cachot

Vint un jour où le cœur se lasse
Non point d'aimer
Mais de souffrir
Et pour la soupe à la grimace
La poignée de sel
C'est un sourire

13/ HASMINA (2016)

Elle avait deux ans de plus que moi
Elle avait douze ans et dix moi
Qu'elle était jolie toute blonde et tout et tout
Une kabyle aux yeux vert-doux

Hasmina Henni
Nous reverrons-nous d'ici le Paradis
J'étais amoureux je le suis toujours
Où es-tu mon petit amour

Je l'accompagnais de grille à grille
Du sortir de l'école au seuil de sa maison
Mais en Algérie interdit aux garçons
De pénétrer dans la chambre des filles

Son papa était un gros notable
De mon quartier un considérable
Tu étais l'algérienne pleine de sous
Et moi le petit roumi de rien du tout

Hasmina...

Quand je suis tombé gravement malade
Tu viens affolée chaque jour en ma maison
O ta main sur ma main
Mon cœur brûlait battait la chamade

En t'attendant je faisais des poses
Devant le miroir j'étais Apollon
Je ne redoutais qu'une seule chose
C'était c'était la guérison

Hasmina...

Et puis j'ai guéri et un gris septembre
Un méchant bateau m'a emporté
Loin là-bas de l'autre côté
O je m'y revois mon pauvre cœur en cendres

Qu'es-tu devenue une femme libre
Ou bien une mouquère toute voilée ?
Maintenant que l'Algérie
M'est loin derrière un fossé
De mon bel émoi
Entre ma belle et moi
Reste un arc en ciel
Toi

Hasmina Henni
Nous reverrons-nous d'ici le Paradis

J'étais amoureux je le suis toujours
Où es-tu mon petit amour ?
J'étais amoureux je le suis toujours
Où es-tu ?

14/ 9 AOUT SAINT-AMOUR (1996)

Si vous parlez d'amour
Le jour de la Saint-Amour
Faites-le à voix basse
Dites-le à mi-voix
Car il vient du velours
Et non du brise-glace
Le bon dit de l'amour
Du jour de la Saint-Amour

Si vous êtes de ceux
Qui hurlez « je vous aime »
Soyez assez gracieux
Pour vous taire aussitôt
Qu'on sache si l'écho
A répondu de même
Ou mieux qu'un oiseau viennois
Envolé de ces mots

Car celui qui l'a dit
Pour la plus belle fois
Ne claironna son cri
Il l'a dit à mi-voix
Sans effrayer l'espace
A marqué d'une croix
Son baiser à la grâce

En aimant de la joie

Si vous parlez d'amour
Le jour de la Saint-Amour
Murmurez que le monde
A retrouvé l'Esprit
Que les gouttes de pluie
Font des sources fécondes

Si vous parlez d'amour
Le jour de la Saint-Amour
Ayez pensées pour moi
En silence comme il se doit

15/ A PIED SOUS LE CIEL (1994)

Je suis entré
en compagnie d'errants
dans des contrées
où nul auparavant
n'avait gravé
le nom de Dieu sur les arbres

Le nom d'Oiseau
a tremblé sur ma langue
comme roseau
qui danse chante et tangué
dans les marais
tous les esprits soupiraient

Mais nous allions
en foulant les vipères
tous fils enfants
et frères et mères et pères
dans une alliance
depuis l'enfance reçue

Ça nous donnait
des chants des rires des rêves
et des amours
et des cœur qui se crèvent
bouquets fanés
et des chardons éclatés

Nous avancions
au sein des branches mortes
comme mendiants
qui demandent à la porte
un peu de paille
sous les poutres du cellier

Ceux qui savaient
nous lançaient leurs sourires
du pain perdu
et des fleurs qu'on respire
pour s'élever
à la hauteur des clochers

Ceux qui peinaient
nous versaient de leurs larmes
dans des secrets

qu'on frappa de nos armes
sabots d'agneaux
sur les traces du Berger
Plus que moutons
nous broutions dans l'espace
la frange d'or
de Sa robe qui passe
bercer le nez
de tous les anciens damnés

Et nous brayons *
joyeux et misérables
du fou cadeau
la lumière indomptable
ronge nos yeux
est-ce la peste ou le sel ?

**du verbe BRAIRE*

Tant pis pour nous
si l'espérance est reine
qu'elle brille au bout
claironnant sa sirène
le feu nous presse
c'est lui qui nous a poussé
A y entrer
en compagnie d'errants
dans des contrées
où nul auparavant...

16/ NOUS DEVONS APPRENDRE A VIVRE ENSEMBLE (2018)

Nous devons apprendre à vivre ensemble
Comme des frères
Ou nous allons mourir tous ensemble
Comme des idiots oh oh
Comme des idiots oh oh
Comme des idiots oh oh

On m'avait livré à des négriers
Vous m'avez libéré jamais ne l'oublierai

J'étais prisonnier vous m'avez visité
J'étais affamé du pain m'avez donné

J'étais accusé sans aucune chance
J'étais condamné vous avez pris ma défense

J'étais illettré vous avez dit c'est bête
Me voilà diplômé moi l'ex-analphabète

On m'avait chassé du jardin de mon père
Grâce à vos charités j'ai mon lopin de terre

Quand j'agonisais sur le bord du trou
En me tendant la main vous m'avez dit « Debout ! »

Tu es étranger je le suis de même
Mais plus que mon pays c'est toi que j'aime

17/ CELUI QUI S'EN VA (1990)

Celui qui s'en va sans sous chez le marchand
C'est qu'il habite dans un village
Où on l'aime on le connaît
On sait pas où il est né
Mais il fait partie du paysage
Celui qui s'en va sans sous chez le marchand
Va sans soucis tout en marchant

Celui qui va dans la boue en sifflotant

C'est le chouchou des blanchisseuses
Pourra toujours se crotter
On viendra pas l'bassiner
Avec des histoires de lessiveuses
Celui qui va dans la boue en sifflotant
Y croque un vers au fond d'l'étang

Celui qui s'en va piochant le chant aux champs
Il rouge-gorge à l'aventure
Il est léger le crayon
Sur les bouillons les brouillons
Une plume au cul de la culture
Celui qui s'en va piochant le chant aux champs
Il signe en becs au firmament

Celui qui dans les étoiles va se mouchant
Mamamouchi dans les Pléiades
Toujours son p'tit pot de lait
Tiré de la Voie Lactée
Et à chaque rime une rasade
Celui qui dans les étoiles va se mouchant
Il fait son beurre avec son chant

Celui qui va marauder en se cachant
Petit Poucet bonne fortune
Qu'elles sont mûres à grappiller
Ces cerises par milliers
Et noyaux luisants dessous la lune
Celui qui va marauder en se cachant
Trouve son chemin tout en crachant

Celui qui toujours sa tête va hochant

C'est qu'il en a dans la caboche
Il a passé par ici
L'a créché dans les soucis
Dans les choux la soue et à la cloche
Celui qui toujours sa tête va hochant
C'est qu'il dit oui en trébuchant

Celui qui va jusqu'au bout de l'homme-enfant
Il rime en hi han et en nage
Chansons de sable ou marée
Toute cette « mer allée
Avec le soleil »* en béguinage
Celui qui va jusqu'au bout de l'homme enfant
Sur ses genoux qu'il est pas grand

**Arthur Rimbaud*

Celui qui s'en va léchant les mots touchants
En journalier de la Parole
Il sait que le poème a
Des racines et des bras
Qui vont de la glaise à la coupole
Celui qui s'en va léchant les mots touchants
C'est pour le bien des pas méchants

Celui qu'a pas fait son trou pour l'enterrement
C'est qu'il est content du voyage
Il a pas quitté le lit
Dans les bras de sa Marie
Il s'est endormi en humble page
Celui qu'a pas fait son trou pour l'enterrement
S'enterrera pas de son vivant
Celui qui va vers la belle au bois chantant...

« C'est un hautbois ?

– C'est enchantant ! »

18/ BÉATITUDES (1975)

Heureux soit celui qui peut danser sur l'eau
sans se mouiller la patte sans y noyer ses os
heureux soit celui qui peut danser sur les vagues
et les poissons qui crient bravo dans les algues

Heureux soit celui qui fait trembler l'écho
par les coups de son cœur piaffant comme chevaux
heureux soit celui qui fait trembler les colonnes
d'un air d'amour un peu trop beau qui étonne

Heureux soit celui qui sait prier là-haut
en fermant les paupières allégé du fardeau
heureux soit celui qui sait prier à la voûte
éclaboussée de p'tits carreaux et de doutes

Heureux soit celui qui sait tisser les mots
en faire un tapis riche un céleste radeau
heureux soit celui qui sait tisser la Parole
c'est un fusil c'est un agneau sur l'épaule

19/ LE PAYS DE L'AMI (2002)

Le pays où crèche un ami
C'est notre pays
Et la rue de la ville de l'ami
C'est ma rue aussi
Tant de noms tant de lieux me traversent
Si je comptais j'aurais mille adresses
Je suis partout chez moi si l'ami
Partage son toit avec moi
Je suis partout chez moi si l'ami
Partage avec moi

Je suis corse algérien marseillais provençal varois
Narbonnais lyonnais gapançais d'Ardèche dignois
D'Aveyron des Charentes Lorraine
Bord de Loire de Menton bords de Seine
Berrichon du Creusot à Paris
J'ai trente-six logis

Le pays où crèche un ami
C'est notre pays
Et la rue de la ville de l'ami
C'est ma rue aussi
Tant de noms tant de lieux me traversent
Si je comptais j'aurais mille adresses
Je suis partout chez moi si l'ami
Partage avec moi

J'ai une piaule à Québec à New York et à Saint-Denis
A Lausanne à Patras au Maroc et à Conakry
Un patio au frais à Barcelone

Même in London I am not alone
Une table et un lit chez l'ami
Voilà mon pays
Je n'ai pas d'amis sur la Lune
Connais personne à Pampelune
Moscou pour moi est un désert
Comme Sainte-Hélène ou Vancouver
Moi qui n'ai pas maison qui dure
N'ai que mon cœur et mes chaussures
Les ai partagés volontiers
A cloche-pied moitié-moitié

Le pays où crèche un ami
C'est notre pays
Et la rue de la ville de l'ami
C'est ma rue aussi
Tant de noms tant de lieux me traversent
Si je comptais j'aurais mille adresses
Je suis partout chez moi si l'ami
Partage

20/ JE VOUS AIME (1997)

Puisqu'il faut le dire pour n'avoir pas à l'heure du trépas
le regret le plus pire de n'avoir pas osé tout bas
chanter la parole qui fait ce monde drôle
qui lui donne un nom
un regard un visage un sourire un prénom
une chance une plume que l'on balance du trente-sixième
Je vous aime je vous aime

Puisqu'il faut le dire à la belle aux arbres aux oiseaux
au vent qui respire très loin là-haut un ciel nouveau
voici la parole d'une chanson folle
que chacun connaît par cœur
elle redit l'espoir la bonté la beauté la douceur
une danse une romance en secret au sillon que l'on sème
Je vous aime je vous aime

Princes et vous princesses prenez ce lai comme un bouquet
finie ma jeunesse voici l'adieu pour d'autres cieux
voguez barcarolles j'ai joué dans tous mes rôles
ne m'en convient qu'un seul
que soit brodée en lettres d'or sur mon linceul
ma sentence cet homme-enfant en moi qui chante n'a qu'un poème
Je vous aime je vous aime

Tournez la berceuse donnée par-ci reçue par-là
par une amoureuse pour un enfant un vieux très las
gardez la parole elle a fait école
et jusqu'au seuil du mauvais pas
elle tombe au matin en étoile au refrain des jardins
puis s'élève nous soulève
elle est brève et ne passera pas
et pour l'enfer reste un blasphème
Je vous aime je vous aime

21/ IL NE RESTERA DE NOUS (1983)

Il ne restera de nous
Qu'une poignée de sable
Le souvenir très doux
Des heures passées à table
A partager le pain d'amour
Et des paroles comme cascades

Il ne restera de nous
Qu'un soleil d'évidence
Dansant nu et très fou
Sur l'autel de l'enfance
Et brûlant gris tous ses cheveux
Au mystérieux de l'existence

Jusqu'aux berges de nous
J'ai poussé la ballade
J'ai bu tous les vins doux
Des larmes camarades
Le désert est un océan
Et l'amitié un coquillage

Je m'en vais tout au bout
De ma vie de bohème
Un poème à genoux
Sera mon chrysanthème
Ma mémoire est un grand labour
Des pas sonores de ceux qui sèment

Il ne restera de nous

Qu'une poignée de sable
Le souvenir très doux
Des heures passées à table
À partager le pain d'amour
Et des paroles comme cascades